

20.° 34.' 40." à l'orient du méridien de Paris ¹. Le C.ⁿ Beauchamp nous donne cette longitude de 20.° 48.' 24." également à l'orient du méridien de Paris. Sa longitude est donc trop forte de 13.' 44." Or, en divisant ces 13.' 44." par la quantité de jours qu'il a employés pour arriver de Venise à Corinthe, on aura l'avance de sa montre de chaque jour, et, par conséquent, on sera à même de rectifier ses longitudes de la même quantité. Je ne présente pas, à la vérité, cette rectification, comme un moyen infailible de ramener les longitudes du C.ⁿ Beauchamp à leur vrai point; mais néanmoins elles seront si rapprochées, qu'elles suffiront pour leur application à la géographie. Du moins, il me semble en avoir déjà une preuve dans la longitude de Monopoli, qui, quoique prise à la mer, est réduite par le C.ⁿ Beauchamp pour le lieu indiqué. Il nous donne cette longitude, d'après sa montre marine, de 15.° 25.' 45." à l'orient du méridien de Paris, et cette longitude rectifiée, sera de 15.° 21.' 50." Or, dans la nouvelle carte des côtes du royaume de Naples, de Rizzizannoni, publiée à Naples en 1785, en vingt-trois feuilles, et dont il sera question par la suite, la ville de Monopoli se trouve placée par 15.° 19.' de longitude à l'orient du méridien de Paris. La différence est de peu de chose.

J'ai donc divisé les 13.' 44." en autant de jours que le C.ⁿ Beauchamp en a employés pour venir de Venise à Corinthe, et la quantité qui en est résultée, je l'ai soustraite autant de fois, sur chacune de ses observations, qu'il y avait de jours qu'il était parti de Venise. C'est ainsi que j'ai rectifié les longitudes de Patras et de Corfou. Celle de Patras est indiquée par le C.ⁿ Beauchamp ², à 19.° 41.' 15." à l'orient du méridien de Paris, d'après sa montre marine, et elle se corrige, suivant ma méthode, en 19.° 27.' 29." C'est dans cette dernière détermination que j'ai placé cette ville dans ma nouvelle carte. Le C.ⁿ Beauchamp en a aussi observé la latitude de 38.° 12.' 41.", et cette latitude diffère peu de celle que je lui ai donnée dans mes anciennes cartes, où elle est placée par 38.° 9.', quoique Vernon l'indiquât ³ de 38.° 40.', et la Connaissance des temps pour 1787 ⁴, de 38.° 5'. Mais ce qu'il y a de plus avantageux dans la détermination de Patras du C.ⁿ Beauchamp, c'est que cette position remonte à peu près d'autant vers le nord, que nous avons vu que celle de Mothoné ou Modon était obligée de remonter, et que ces deux positions, (la longitude étant corrigée) conservent précisément la même différence dans ce sens, que je leur ai donnée dans mes premières cartes. Le travail de ma côte occidentale du Péloponèse est donc déjà assez exact dans ces premières cartes; aussi n'ai-je eu qu'à le transporter sur ma nouvelle carte, en l'assujettissant aux positions de Patras et de Mothoné. Il est vrai que, par ce moyen, la ville de Zacynthe ou Zante, ne se trouve plus dans la latitude que je lui ai donnée précédemment, d'après l'observation de M. de Chazelles, et que j'ai rapportée ci dessus ⁵; elle est plus septentrionale d'environ quatre minutes, mais je n'ai pas cru que cette latitude qui n'a été observée qu'en mer, et qui d'ailleurs m'aurait forcé de descendre l'île Céphallénie beaucoup plus au midi, dût m'arrêter.

¹ Voyez ci-dessus, p. 43.

² *Observ. de Beauchamp, manuscrites.*

³ *Journal de Vernon, p. 302.*

⁴ *Connaiss. des Temps, pour 1787, p. 316.*

⁵ Voyez ci-dessus, p. 12.